



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Archelon, un hôpital grec pour les tortues marines

Interview originale en français

La rédaction du collège de Koropi a découvert l'existence d'un hôpital pour tortues marines. Anna KONDOLEON y travaille et répond à nos questions.

Question 01

Pouvez-vous vous présenter et nous parler du centre Archelon ?

Je suis Anna KONDOLEON. Je travaille ici. Je suis responsable des programmes éducatifs de l'association Archelon, le centre de sauvetage des tortues de la mer.

Le centre a commencé à fonctionner en 1994. On a commencé par construire le bâtiment puis à l'améliorer. On vient de créer un nouveau bâtiment avec la capacité d'accepter entre 50 et 60 tortues pendant l'été.

Il y a des réservoirs qui sont petits et d'autres qui sont plus grands. Quand une tortue arrive ici... Une tortue s'échoue sur la plage quand elle ne sent pas bien ; si elle est blessée ou malade. Quelqu'un va la trouver et nous appeler. Il y a un numéro de téléphone de secours. Puis des volontaires vont s'organiser pour que la tortue arrive à temps chez nous. Ils vont nous aider avec les avions, les bus, avec les bateaux.

Une fois ici, la tortue est installée dans un petit réservoir, avec peu d'eau. On va faire des examens. On va voir quel est le problème et on va commencer le traitement.

Selon le problème, il se peut qu'une tortue reste avec nous, de quelques mois jusqu'à 3, 4 ou 5 ans. Quand la tortue est blessée à la tête ou que ses blessures sont vraiment graves, elle reste immobilisée, handicapée pendant un certain temps. Elle doit réapprendre à nager à nouveau.

Question 02

Comment est née l'idée d'un centre de sauvetage pour les tortues ?

Avant l'idée de la création du centre, il y a eu l'idée de créer l'association pour informer et éduquer les gens sur les menaces qui pèsent sur les tortues. C'était 10 ans avant la création du centre. C'était un couple qui était en vacances. Leur nom de famille est « Margaritolis ». Ils ont trouvé une tortue blessée sur la plage. Ils ont compris qu'il n'y avait personne pour s'en occuper. Où s'adresser et quoi faire avec cette tortue ?

Ils ont commencé cette association avec un groupe d'amis. Après des 10 ans, ils ont compris qu'ils devaient se lancer dans la création du centre. Parce que, malheureusement, pour tous les animaux sauvages qui sont blessés, qui ont besoin d'être sauvés, il n'y a aucune institution de l'état qui peut les prendre en charge. Alors, ce sont des ONG, des associations qui font ce travail. C'est comme cela qu'on a créé l'association, puis le centre qui a commencé à soigner les tortues qui sont blessées. Malheureusement, on a beaucoup de tortues blessées et malades. On est devenu des experts des blessures à la tête, parce que la plupart des blessures sont causées de personnes qui ont fait exprès, qui ont battu et frappé les tortues pour les tuer.

Question 03

Quelles sont les causes des blessures des tortues ?

Avant de parler de blessures, je dois dire qu'il y a aussi les maladies, parce que les tortues respirent avec des poumons. Les tortues carreta carreta sont très sensibles au froid. Quand la température de l'eau passe sous les 20°, elles ne sont pas bien. Elles émigrent pendant l'hiver. Elles vont vers la côte nord de l'Afrique où l'eau est plus chaude, comme les oiseaux migrateurs.

Si elles n'arrivent pas à partir à temps, ou si l'hiver est comme cette année - un peu comme le printemps ou l'automne – les tortues sont désorientées, elles retardent leur départ. Et quand la météo change brusquement, elles tombent malades, elles ont des pneumonies. C'est une cause principale de leur venue chez nous. Avec les médicaments et le traitement, elles peuvent retourner rapidement à la mer.

Puis il y a d'autres raisons. Elles vont avaler des hameçons ou des sacs en plastique.

Avec les hameçons, si ça reste dans la bouche, on peut les retirer. Si c'est dans leur cou, on va l'opérer. Mais si c'est dans leur estomac, on ne peut pas intervenir, parce que la carapace fait partie de leur corps. C'est comme leur colonne vertébrale. On ne peut pas la couper sinon elles vont rester handicapées. Alors, dans ce cas-là, on commence un traitement avec de la nourriture en purée. Puis ça va sortir avec la digestion.

Si ce sont des sacs en plastique, là c'est plus grave. Elles ne peuvent pas digérer les sacs en plastique. Ils restent dans leurs estomacs. Si la tortue en avale beaucoup, ça reste dans son estomac et il ne reste pas d'espace pour la nourriture. La tortue peut mourir de faiblesse.

Autre chose, puisqu'elles ont des poumons, elles ne peuvent pas respirer dans la mer. Alors elles font comme nous. Elles sortent pour prendre une respiration puis plonger dans la mer. Si, à ce moment exact où elle est à la surface, un bateau passe, l'hélice frappe la tortue à la tête ou sur la carapace. Elle peut perdre ses nageoires. Si elles sont blessées à la tête ou à leur carapace, dans les deux cas, elles vont rester handicapées.

Un autre problème est que les pêcheurs utilisent des lignes et filets et parfois jettent en mer ceux qu'ils n'utilisent plus. Les tortues peuvent être piégées et en essayant de se libérer, c'est comme une sorte d'amputation naturelle.

Un dernier problème, ce sont les gens qui n'aiment pas les tortues de la mer, qui les frappent. Et, ça c'est grave. Elles arrivent amputées d'une partie de leur tête.

Ce sont les raisons principales qui font que des tortues peuvent arriver chez nous.

Question 04

Combien de tortues retrouvez-vous mortes chaque année ?

Plus de 800 tortues sont retrouvées mortes chaque année.

Question 05

Quel est l'impact de la pollution et du réchauffement climatique sur la santé des tortues ?

On a déjà parlé de pollution liée aux sacs en plastique qui arrivent en mer. C'est sérieux, parce que les tortues vont les manger et ce n'est pas bon pour leur santé.

Concernant le changement du climat, je pense qu'il est encore difficile de faire des prévisions. Il y a une chose qui pourrait devenir un problème. Quand les œufs sont dans un trou dans le sable, le sexe de la petite tortue qui va sortir dépend du placement de l'œuf dans le trou. Si l'œuf se trouve près de la surface, là où pendant l'été il fait plus chaud, la petite tortue va être de sexe féminin. Si l'œuf se trouve vers le fond du trou, où c'est plus humide, plus froid, la tortue sera de sexe masculin. Si l'œuf se trouve au centre du nid, le sexe de la tortue peut être masculin ou féminin.

Avec le climat qui change et les grosses chaleurs, il se peut qu'on ait plus de femelles que de mâles. Mais, pour le moment, cela reste une hypothèse. On n'a pas des données qui prouvent quoi que ce soit.

Par la suite, la tortue va voyager pendant 20 ans en Méditerranée. Après 20 ans, quand elle devient adulte, elle va accoucher et donner naissance à ses œufs. Alors, elle va chercher la plage où elle est née. Si le niveau de la mer monte, on va sans doute perdre quelques plages. Après 20 ans, Il est possible que la tortue ne

retrouve pas l'endroit où elle cherche à laisser ces œufs. Mais là aussi, c'est trop tôt pour dire avec certitude ce qui va se passer, ou pas.

La pollution est grave, cela est certain.

Question 06

Combien de tortues marines arrivent au centre chaque année et combien sont relâchées ?

On peut accepter - ça dépend de l'année - entre 70 et 80 tortues. On relâche à peu près 50% des tortues. Il y a des tortues qui vont rester avec nous 4 ans, d'autres qu'on va libérer plus rapidement, d'autres qui vont revenir, d'autres qui vont partir et certaines qui ne vont pas être relâchées parce qu'on va les perdre.

Question 07

Comment trouvez-vous les noms des tortues ?

Si quelqu'un trouve une tortue sur une plage, quand cette personne nous informe et appelle, on va lui demander si elle veut baptiser et donner un nom à la tortue. Si elle ne le fait pas, quand la tortue va arriver ici, ce sont les volontaires qui vont décider de lui donner un nom. C'est drôle, puisque les volontaires restent un temps avec nous puis partent, il y a des tortues qui ont des noms de fromages. On a par exemple Gouda, Brie. Ou alors des noms de plat comme Raviolis. Il y a d'autres qui ont des noms de femmes, des noms grecs féminins comme Nectaria qui est un nom très religieux.

Il y en a d'autres qui ont un nom plus latin ou comme Pureté. Cela dépend de l'inspiration des volontaires.

Question 08

Est-ce que vous pouvez décrire le travail quotidien du centre ?

Il y a un programme. Chaque tortue prend son bain tous les deux ou trois jours. On doit laver les tortues et en même temps, on doit laver les réservoirs et les désinfecter. Alors la première chose à faire, c'est de sortir les tortues et de lui donner les traitements. Certaines ont besoin d'avoir des injections, de prendre des médicaments. Et après on commence à les nourrir.

Il y a des tortues que nous devons nourrir avec ce qu'on appelle un tube feeding. On transforme leur nourriture en purée pour l'envoyer dans leur estomac. Il y en a d'autres qu'on nourrit à la bouche. Pour les autres, on laisse la nourriture dans leur réservoir et elles doivent la trouver.

L'hiver, ce n'est pas stressant parce qu'on a peu de tortues. On a environ 20 tortues.

L'été, c'est très stressant, parce qu'on peut avoir 80 tortues. Comme il fait très chaud, les volontaires doivent commencer à travailler à 7h00 du matin. On ne peut pas entrer dans la serre parce qu'il y fait très chaud pendant l'été, mais c'est là où on garde les tortues les plus blessées. C'est épuisant. Il y a beaucoup de tortues, beaucoup de chaleur, beaucoup de monde qui vient visiter le centre. C'est plus bruyant. L'hiver, c'est plus calme. Pendant l'hiver, on garde les tortues dans la serre pour qu'elles soient au chaud.

Question 09

Les membres d'Archelon sont-ils salariés ou bénévoles ?

Il y a quelques salariés. Ils ont certaines responsabilités, et il y a aussi des volontaires. Sans les bénévoles, on ne pourrait pas travailler. Il y a le directeur du centre, le directeur de l'association, le responsable de la comptabilité, le responsable pour la communication et la presse, pour les adoptions - on va en parler après. Et il y a aussi moi à l'éducation. Je présente les programmes éducatifs aux écoles qui viennent nous visiter.

Il y a aussi les responsables qui travaillent l'été sur les plages. Ils sont responsables des bénévoles qui vont sur les plages pendant l'été. Les volontaires nous aident au centre avec les traitements et tout ce qu'il faut faire avec les tortues.

Pendant l'été, ils se rendent sur les plages dans 5 endroits. Sur place, ils essaient de trouver les traces des tortues qui ont accouché et le nid pour pouvoir le protéger, mettre quelque chose pour indiquer qu'il y a un nid de tortue et le protéger. Ils informent les visiteurs et les touristes de ces endroits et, en même temps, ils attendent que les bébés tortues sortent. Ils vont surveiller et s'assurer que les bébés arrivent à la mer. Ils vont

chasser les cigales, les oiseaux, les mouettes, les crabes, les chiens, ou les renards qui s'approchent. Les renards et les chiens aiment beaucoup les œufs de tortues. S'ils trouvent le nid, ils vont creuser et tout manger. On a donc des salariés et des bénévoles.

Question 10

Comment peut-on devenir bénévole dans le centre ?

Pour devenir volontaire, il faut s'inscrire. Il y a des conditions pour être bénévole. Une condition est le temps. Parfois, on nous demande de venir pour 1 journée ou 2 journées. Ce n'est pas possible. N'importe qui peut devenir volontaire, mais il faut être disponible au moins 2 mois parce qu'il faut 15 jours pour être formé aux traitements.

Il y a de jeunes étudiants qui viennent de l'étranger. Je sais qu'ils peuvent passer par des programmes qui peuvent financer une partie de leurs dépenses.

L'été, il ne faut pas penser qu'on va venir en Grèce passer des vacances. Ce n'est pas un travail facile. Même pour les bénévoles sur les plages parce qu'ils doivent marcher beaucoup de kilomètres avant même le lever du jour. Puis chercher les nids en pleine chaleur. Puis rester la nuit en attendant les petits bébés qui vont sortir du sable. Alors, ce n'est pas facile. On ne vient pas juste pour se baigner. On va se baigner, mais on a surtout du travail à faire.

Question 11

Qu'est-ce que vous ressentez quand vous relâchez une tortue marine qui a été soignée ?

C'est sûr que c'est un moment très émouvant. Pour les volontaires qui les soignent chaque jour, quand on va à la plage et qu'on voit qu'elles partent. Il se peut qu'on les ramène au centre si on trouve qu'elles ne sont pas prêtes. Quand on les voit partir, il y a des pleurs, car c'est émouvant.

Je dirais que c'est aussi émouvant de les voir chaque jour gagner du poids, s'améliorer, les voir plus vivantes, bouger plus. Au début, elles sont dans un état vraiment lamentable. Et puis tu les vois chaque jour et après 2 mois, tu te dis qu'elle va vraiment bien.

Mais en même temps, ressentir cela est une pensée humaine. J'explique aux enfants que la mère va laisser les œufs. Elle ne va jamais rencontrer ses enfants et les enfants ne vont jamais connaître leur mère. Cela inquiète les enfants. Ils ne peuvent pas comprendre parce qu'on pense comme des humains. Mais j'explique que le bébé ne sait pas qu'il a une mère et un père. Il va être seul dans la vie.

Parfois, je me dis : elle était ici, on l'a soigné maintenant elle est en mer avec tous les dangers. Est-ce qu'elle est bien ? Est-ce qu'elle va pouvoir survivre ? Est-ce qu'il va lui arriver quelque chose ? Mais c'est ça la liberté. C'est comme les enfants, on doit les laisser vivre.

C'est émouvant et c'est quand même génial de voir un animal qui a pu survivre et regagner sa liberté. C'est la victoire de la nature, de la bonté.

Question 12

Qu'est-ce que vous éprouvez quand une tortue meurt au centre ?

Vous devriez parler avec la responsable de la réhabilitation des tortues. On va leur mettre un tag - on appelle cela un tag - quand elles partent pour pouvoir les reconnaître si elles reviennent ici ou si on les voit sur une plage accoucher. Si on nous appelle en disant qu'on a trouvé une tortue morte avec un tag, on demande les numéros et les lettres. Et là, je vois la responsable disparaître un moment. Imaginez, vous soignez une tortue pendant 4 ans, vous êtes heureux de la voir retourner en mer, et vous apprenez qu'elle n'a pas survécu. C'est dur.

Il y a l'histoire d'une tortue arrivée le 4 janvier. Elle s'appelait Prima. Elle était venue de Mykonos. Elle avait peut-être avalé à un crochet. Nous n'étions pas encore sûrs. Et un matin, je faisais une visite en visio pour une école de Grèce qui ne peut pas nous visiter. Chaque matin, j'entre dans la serre et je présente les tortues pendant la visio. J'approche de son réservoir. Je dis, ici, c'est Prima, mais je ne la vois pas. J'ai dit aux enfants ; « Peut-être qu'elle est déjà partie faire son bain ». J'ai fait un signe à la bénévole qui m'a dit que Prima était morte. C'est dur.

Ce sont des animaux sauvages. Tu ne peux pas avoir de relations comme avec les chats, avec les chiens, mais en quelque sorte, on arrive à comprendre leurs petites habitudes, les réactions, ce qu'elles aiment, ce qu'elles n'aiment pas. Alors on s'entend bien à la fin.

Question 13

Combien coûtent les soins d'une tortue ? Quel est le budget du centre Archelon ?

Pour 1 tortue, sa nourriture et ses médicaments coûtent environ 5 € par jour. Ça dépend de son état, de sa taille, mais c'est à peu près 5 € par jour. Le centre a plusieurs autres dépenses comme les employés ou les frais, etc.

On ne peut pas accepter ou demander des financements à l'état parce qu'on doit être libre. On doit pouvoir s'opposer à des décisions qui ne sont pas en faveur de l'environnement, du futur des tortues. On est surtout aidé par des adoptions, des dons, des personnes, des écoles et des personnes qui vont visiter le centre et qui achètent quelque chose dans notre magasin.

C'est très important de faire des adoptions. C'est une façon d'aider 1 tortue pour quelques jours, même pour 2 jours. 2 jours, chacun peut faire quelque chose comme 2 €.

Il y a aussi des entreprises qui nous aident et ça c'est très important, des compagnies en Grèce et parfois des compagnies à l'étranger. Des entreprises qui sont saines. On ne peut pas accepter de l'argent de n'importe qui. Elles doivent avoir une approche bonne pour l'environnement : ce qui est produit ou ce qui est fait. On reçoit beaucoup d'argent ce qui nous aide à construire nos bâtiments et à acheter de la nourriture pour les tortues.

Le total des dépenses du centre de sauvetage des tortues, c'est environ 120 000 €.

Les années covid ont été difficiles. On n'avait pas de visiteurs, pas d'écoles. Nos ressources ont beaucoup baissé, mais on a quand même pu y arriver.

Question 14

Pouvez-vous nous parler du programme d'adoption d'une tortue ?

L'adoption d'une tortue ne signifie pas, bien sûr, qu'on va prendre la tortue chez soi. Elle va rester à l'hôpital. Cela veut dire qu'on peut offrir une somme d'argent pour couvrir ses dépenses médicales et sa nourriture.

D'habitude, on propose 50 € quand quelqu'un nous rend visite à un kiosque, sur une plage, pour faire une adoption. On va lui donner une adoption de 10 jours, un certificat d'une adoption de 10 jours avec une petite tortue en poupée.

Mais pour les écoles qui viennent ici, c'est différent. Les enfants viennent voir les tortues. Ils choisissent une tortue. On leur envoie une présentation de la tortue, avec des petits moments de sa journée : le bain, la nourriture, le traitement. Cela permet d'avoir une relation, de comprendre que ce n'est pas quelque chose d'abstrait. Par exemple, pour la tortue Nectaria, les enfants comprennent comment on fait son bain, comment on la soigne. C'est plus précis pour les enfants qui comprennent avoir donné de l'argent pour quelque chose qui n'est pas abstrait, mais bien concret.

Question 15

En général, comment peut-on soutenir votre travail et l'hôpital pour tortues ?

Un citoyen peut nous visiter. Il peut acheter quelque chose de notre petit magasin, des petits souvenirs. Il peut faire une adoption, offrir de l'argent. Il y a une boîte où il peut déposer son don.

Parfois, il y a des écoles qui nous ont visités, qui ont vu notre travail. Après, elles nous offrent une grande somme d'argent qui a été amassé lors d'un événement. C'est une manière de faire un don volontaire à notre organisation. Je pense que ce qui motive les dons des personnes qui nous visitent, c'est le fait qu'on voit ce qui se fait ici. On voit les tortues. On peut nous revisiter. Des écoles reviennent. Chaque année les enseignants reviennent pour voir nos efforts. Quand la tortue qu'ils ont adoptée est relâchée, on leur envoie la vidéo.